

État du sans-abrisme de rue dans le centre historique de Bratislava

Le nombre de sans-abri à Bratislava n'est pas en baisse, et reste un problème constant. Le dernier comptage n'a pas permis de disposer de résultats précis. De fait, seuls 2.064 sans-abri ont été comptabilisés, alors que dans la réalité, environ 6.000 personnes sont concernées par ce problème. Étant donné qu'il s'agissait d'un comptage, il se concentrait sur les chiffres sans fournir d'informations utiles, pour les services sociaux ou la municipalité, par rapport aux besoins de ces personnes pour briser leur cycle de sans-abrisme de rue.

L'ONG [oz STOPA Slovensko](#) participe à la Campagne européenne sur l'élimination du sans-abrisme de rue coordonnée par World Habitat¹. Dans le cadre de cette campagne, nous avons organisé une semaine de connexions du 22 au 27 juin 2018. Nous avons réalisé une enquête dans la rue pour découvrir les vrais besoins des sans-abri dans le centre historique de Bratislava, et mieux comprendre le sans-abrisme dans ce quartier. Notre objectif principal n'était pas de simplement compter le nombre de sans-abri, mais bien de comprendre les besoins des personnes qui se cachent derrière les chiffres. Il est essentiel, en tant que service social, de connaître les besoins de ces personnes pour leur apporter une réponse rationnelle et professionnelle. Notre objectif est d'éliminer le sans-abrisme et non de maintenir ces personnes dans un état de désespoir, de détresse et d'apathie par rapport à leur environnement et par rapport à elles-mêmes.

Nos résultats :

Les résultats ont été reconnus par des organisations professionnelles traitant de ce problème en Europe. Les capitales peuvent être des villes attractives pour les personnes en crise souhaitant prendre un nouveau départ et trouver espoir, anonymat et refuge. Contrairement à nombre d'autres capitales européennes et pays européens, le sans-abrisme est complètement ignoré à Bratislava et en Slovaquie. Il n'existe pas de définition légale du sans-abrisme dans ce pays, ce qui entrave la reconnaissance du problème, la disponibilité des services et l'allocation de ressources. En outre, l'inexistence de certains services sociaux tels que des services de relogement rapide pose également problème. Cela contribue sans aucun doute à la hausse du sans-abrisme malgré la présence de bons indicateurs économiques.

Toutefois, nous ne voulons pas uniquement être critiques, même si la situation exige nos critiques. Notre objectif est de trouver des solutions au sans-abrisme. Grâce à des travailleurs professionnels de services sociaux, nous pouvons commencer à travailler ensemble sur ce problème. Nous avons par exemple été impliqués dans le travail avec le conseil municipal pour développer une stratégie sur l'élimination du sans-abrisme, et ces personnes nous ont rejoints dans notre travail autour de la campagne.

L'ONG oz STOPA Slovensko travaillera avec le département social de la municipalité de Bratislava et des partenaires d'autres pays pour prévenir le sans-abrisme de rue.

Informations par rapport à notre semaine de connexions :

Quand : 22 – 27 juin 2018 (5 jours, à des heures différentes chaque jour)

Où : Centre historique de Bratislava

Partenaires : ONG oz STOPA Slovensko, Département social de la municipalité de Bratislava, bénévoles

Nombre total de sans-abri identifiés : 123

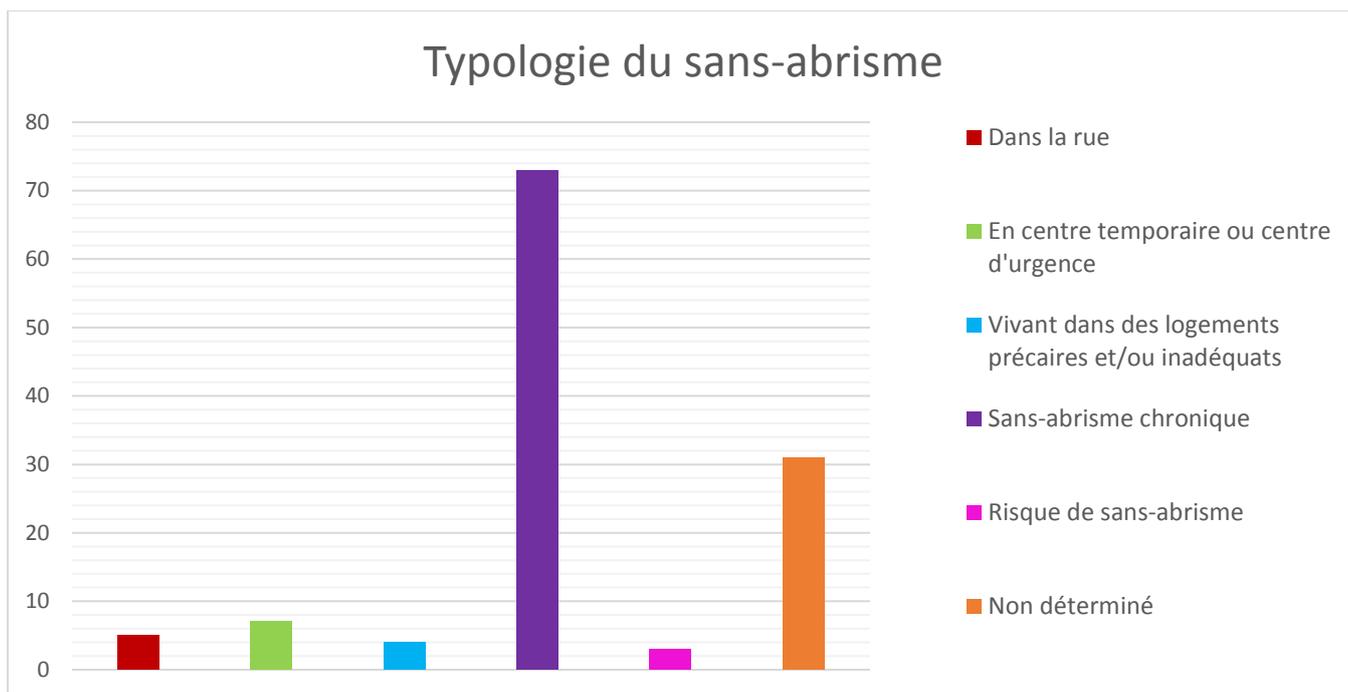
¹ <https://www.world-habitat.org/fr/nos-programmes/sans-abrisme/>



Catégories de sans-abrisme :

Nous avons utilisé les catégories suivantes du sans-abrisme, dont certaines ont été adaptées sur bases des catégories ETHOS (Typologie européenne du sans-abrisme et de l'exclusion liée au logement) développées par FEANTSA et utilisées par World Habitat dans la Campagne européenne sur l'élimination du sans-abrisme de rue.

- a) **Les personnes dormant à la rue (« sans abri »)** : court terme, personnes en crise, sans informations sur l'aide disponible, évitant ou ignorant les autres personnes sans domicile. Elles utilisent différents services, notamment des centres d'insertion. Il est très difficile d'identifier ces personnes pour les maraudes et les communautés.
- b) **Les personnes vivant dans des hébergements temporaires ou d'urgence** : différents types de refuges, centres d'urgence, etc.
- c) **Les personnes vivant dans des logements inadéquats et/ou précaires** : chalets, lieux n'offrant qu'une protection partielle ou basique.
- d) **Les personnes avec des besoins complexes** : les personnes souffrant de troubles psychiques, d'handicap physique et appartenant à une des catégories de personnes sans domicile. Personnes souffrant d'addiction, de maladie et de sans-abrisme.
- e) **Les sans-abri chroniques** : les personnes qui vivent dans la rue depuis longtemps. Nombre d'entre elles ne se dirigent pas vers les services d'accompagnement.



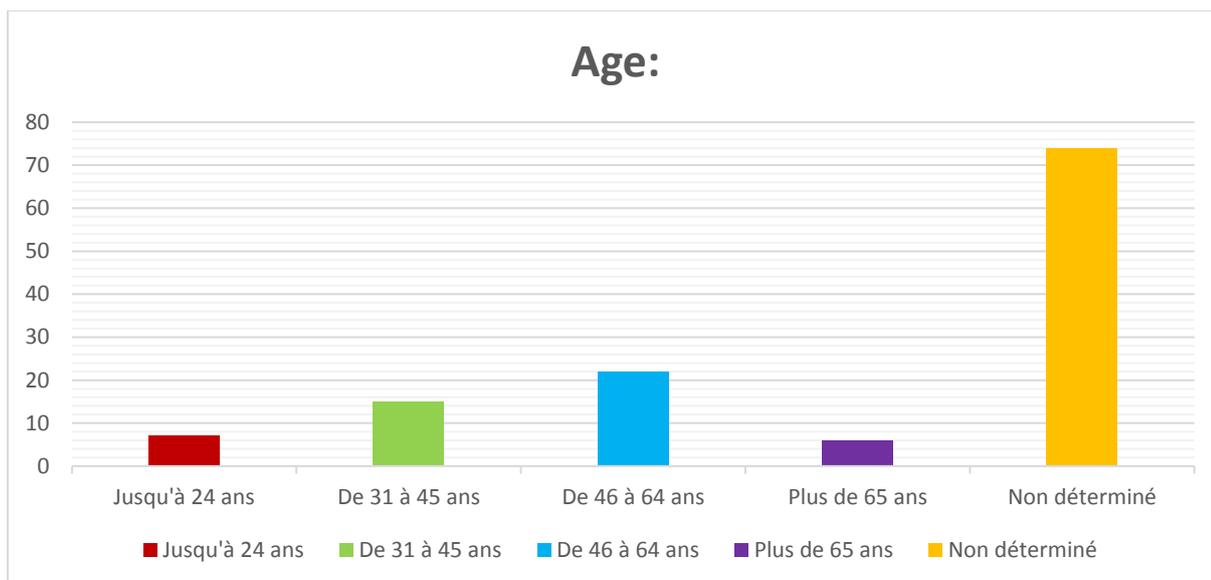
Comme le montre le tableau ci-dessus, le sans-abrisme de rue chronique est dominant dans ce quartier. Toutefois, cela ne s'applique pas à l'ensemble de la ville de Bratislava. Le centre historique est un quartier où se rassemble activement ce groupe de personnes. Certaines de ces personnes sont sans abri depuis longtemps et ne se rendent jamais dans les services d'accompagnement. L'enquête, et notre approche quelque peu différente, a permis à ces personnes de nous parler de leur situation et de leurs besoins. Les entretiens ont démontré que ce groupe avait passé entre 5 et 25 ans dans la rue.

Pour survivre, ceux qui vivent dans la rue depuis longtemps se rassemblent sous forme de communauté et s'entraident face aux différents problèmes. Ils reçoivent parfois de la nourriture ou d'autres biens via les mardaues, et les touristes donnent souvent de l'argent aux personnes qui mendient. Les personnes qui dorment dans la rue pendant des périodes prolongées (les sans-abri chroniques) ne sont pas en mesure de se rendre compte qu'il est possible de vivre une vie différente de celle dont elles sont devenues habituées. Souvent, lorsque nos équipes demandent à ces personnes comment elles vont, elles répondent que « ça va » et que leur situation est satisfaisante. Mais lorsque nous apprenons à connaître ces personnes, on se rend vite compte qu'il ne s'agit pas forcément de la réalité.

Age :

Les résultats de notre enquête démontrent que la majorité des sans-abri sont en âge de travailler. Il s'agit d'une information importante pour les services sociaux qui aident les personnes à construire leur indépendance et à s'insérer dans la société. Nous avons constaté que la recherche d'un emploi stable est souvent le principal problème dans ce quartier. Le problème est l'absence d'hébergement transitoire adéquat, comme le relogement rapide et les logements temporaires/accompagnés, permettant aux personnes de se préparer à une vie indépendante.

Il y a également de plus en plus de jeunes concernés par le sans-abrisme, dont de nombreux orphelins et d'autres qui ont quitté des établissements de prise en charge. Ce problème est alarmant, non seulement dans notre pays mais partout en Europe. Ce groupe est surreprésenté dans les statistiques sur le sans-abrisme et devrait dès lors être une cible prioritaire pour les services de prévention. Nous sommes en discussion avec le Département social de la municipalité de Bratislava pour développer un projet et un modèle qui prévient le sans-abrisme parmi les jeunes sortant d'institutions.

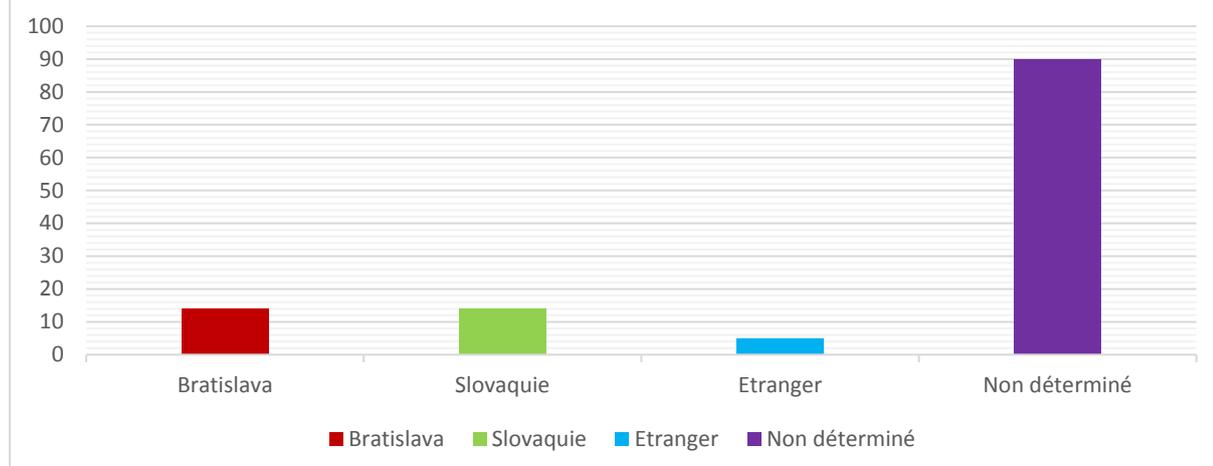


Sans-abrisme et migration :

Bratislava et sa région présentent les plus hauts niveaux de migration du pays. Cela inclut notamment des personnes en crise, des personnes sans domicile et des Gens du voyage. Les villes avec une forte concentration d'habitants peuvent donner un sentiment d'anonymat, mais également d'espoir, pour un nouveau départ notamment. Mais Bratislava est devenue une ville où beaucoup d'espoirs se sont envolés. Notre enquête a montré que de nombreux habitants ne disposaient pas de domicile permanent dans la ville de Bratislava, et qu'ils n'avaient pas accès à l'aide sociale de la ville, des institutions publiques et des services sociaux. Nombre de ces personnes ne possèdent pas de papiers pour différentes raisons, dont la perte ou le vol de ces documents. Un logement, le soutien d'autres personnes et sa propre identité sont des éléments indispensables pour donner à sa vie un sens et une structure, ainsi qu'une base pour construire son futur. Sans cela, il est difficile d'avoir des espoirs et des rêves ou de s'imaginer un avenir radieux.

Étant donné qu'il s'agit de la capitale, des personnes de nombreuses autres villes et municipalités migrent vers Bratislava. Dès lors, nous encourageons ces municipalités à prendre en charge ce problème. Le nombre de nouvelles personnes en situation de crise et de sans-abrisme venant dans la capitale est en hausse constante et les services sociaux sont incapables de lutter contre ce problème à cause du manque de ressources. Malgré leurs efforts, le nombre de personnes qui sont bien intégrées est très faible.

Le sans-abrisme et la migration:



Conclusion:

C'est la première fois que nous avons mené des enquêtes, collecté des données et suivi le sans-abrisme de cette façon dans ce quartier. Au cours des prochains mois, nous organiserons d'autres semaines de ce type dans d'autres quartiers de la ville avec le même objectif. L'objectif est de cartographier l'ensemble de la ville afin de parler aux sans-abri, évaluer la situation et trouver des solutions efficaces. Sur base des résultats, nous pourrions améliorer nos services et trouver des solutions à ce problème, tant que le plan législatif que sur le plan public.

La situation est alarmante et nous pensons qu'il est temps de commencer à répondre aux vrais besoins des personnes sans domicile en Slovaquie. Nous sommes tous responsables de ce problème.

La Slovaquie, notamment Bratislava et d'autres villes et municipalités, ne s'est pas montrée particulièrement efficace pour reconnaître, prévenir et éliminer le sans-abrisme. Si l'État est le principal responsable du problème, personne n'a pris les mesures nécessaires. Parfois, lorsque l'État ou les services proposent un accompagnement, l'approche utilisée a créé une dépendance auprès des personnes concernées, alors que l'objectif est de les mener vers une vie indépendante, épanouissante et stable.

Mais les choses commencent à changer. Les ONG et certains ministères et services publics commencent à collaborer. Nous parlons avec les personnes sans domicile et nous collectons des données relatives aux besoins pour leur permettre de sortir du sans-abrisme. Et nous partageons nos informations avec d'autres pays européens qui, comme nous, souhaitent trouver des solutions durables au sans-abrisme. Nous vous invitons à nous rejoindre dans notre travail pour éliminer le sans-abrisme.